

SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE.

Le directeur, M. Carpmael est décédé en Angleterre le 21 octobre dernier, et le rapport du service météorologique, pour l'exercice expiré le 30 juin 1894, et qui forme une annexe de ce rapport, a été préparé par M. Stupart, directeur intérimaire. M. Stupart dit que l'intérêt que manifeste le public en général à l'égard des renseignements que donnent les données recueillies, se révèle par le nombre de plus en plus considérable de demandes d'informations de la part des corporations municipales et de chemins de fer, de même que des particuliers. Ces demandes de renseignements imposent une somme considérable de travaux supplémentaires qui augmentent de jour en jour.

On continue à recevoir de Toronto et d'ailleurs une foule de lettres de la part des personnes qui désirent connaître l'état de l'atmosphère ; on répond toujours à ces lettres sans tarder.

Les compagnies de chemins de fer ont été averties de l'approche des tempêtes.

Au bureau de Toronto on reçoit, tous les jours, par le téléphone, à peu près six demandes d'informations au sujet du temps ; on en reçoit par le télégraphe dix par semaine en moyenne.

Au Canada, les prévisions météorologiques sont communiquées au public gratuitement, et sont affichées dans les endroits publics des villes.

Il en est de même aux Etats-Unis. On y donne autant de publicité que possible aux prévisions météorologiques pour le bénéfice de tous ceux dont les intérêts subissent l'influence des changements de temps et de température.

Lorsque c'est pour l'avantage du public qu'on demande à connaître l'état de l'atmosphère, les réponses sont télégraphiées aux frais du gouvernement, mais lorsqu'il s'agit d'intérêts privés, les télégrammes sont payés par ceux à qui ils sont transmis.

Le bureau météorologique des Etats-Unis est relié au ministère de l'agriculture, à Washington.

Le service météorologique de la Grande-Bretagne est sous la direction du conseil météorologique. Ce conseil est une association qui reçoit une allocation du parlement pour le service météorologique, et qui a d'autres sources de revenu.

Les prévisions météorologiques sont communiquées aux souscripteurs par la poste, à raison de dix chelins par an, outre le port. Par le télégraphe, le prix est de trois deniers par jour, plus le coût des dépêches.

A Londres, les prévisions météorologiques sont communiquées aux clubs moyennant une souscription de 10 chelins par an ; lorsque les prévisions doivent servir au public en général, on exige 2c. 6d. par trimestre, en sus du coût des télégrammes.

Ceux qui verbalement ou par écrit demandent comment le temps s'annonce doivent payer un chelin pour la réponse.